

## Est-ce que le cerveau ou l'esprit divisé qui pense ?

### Question :

Étant donné que c'est le cerveau de mon corps qui pense, est-ce qu'en retour, poser des questions, écouter Ken Wapnick ou d'autres, agir dans le monde, ne donnent pas comme résultat qu'il soit peu probable que nous soyons capables de « saisir » quoique ce soit relié à ces questions ?

### Réponse :

Ah bon ! Et qui vous a dit que c'est votre cerveau qui pense ? Ce ne peut être que votre ego ! Votre question, et vous n'êtes pas seul à la poser, reflète avec quelle efficacité nous avons accepté la ruse de l'ego que nous sommes un corps et non un esprit et à quel point nous sommes totalement identifiés à ce faux *soi*, même si ce n'est pas notre réalité, et même si ce n'est pas d'où origine notre pensée. Jésus est conscient de notre confusion car il observe : « *Tu crois aussi que le cerveau du corps peut penser. Si tu comprenais seulement la nature de la pensée, tu ne pourrais que rire de cette idée insane, ajoutant que ce « n'est pas plus sot que... de croire que les yeux du corps peuvent voir, que le cerveau peut penser. » (Leçon P.I. 92.2 :1,2,4)*

Comme preuve supplémentaire de notre confusion, parlant de ceux d'entre nous qui croient vraiment naître dans ce monde, il note : « *Leur esprit semble être emprisonné dans leur cerveau, dont les pouvoirs semblent décliner quand le corps est blessé.* » (T.13.in.2 :7 ; **bold ajouté**)

Nos croyances erronées sur nous-mêmes ne modifient d'aucune façon le fait que toutes les pensées, la conscience (T.3.IV.2), les jugements, et tous les choix, se produisent dans l'esprit divisé et non pas dans le cerveau du corps, qui n'est rien de plus qu'une ombre illusoire de la culpabilité de l'esprit, due à la séparation apparente. Mais nous avons délibérément mis en place notre erreur d'identité, de connivence avec l'ego, afin de ne plus nous souvenir que nous sommes un esprit qui a un choix face à cette situation ratée d'un bout à l'autre, nous assurant par cela que l'ego peut continuer son existence incontestée. Or notre but dans le *cours* n'est pas de défaire notre identification au corps, ni de défaire notre croyance dans les pouvoirs de la pensée du cerveau. Notre but est plutôt de défaire notre croyance en la réalité et la valeur de la culpabilité et de l'attaque dans nos relations, vécues par des corps dans le monde, bien qu'elles ne se produisent que dans l'esprit. Jamais Jésus ne nous demande plus que ce que nous sommes capables de faire.

Nous pourrions ne pas être capables de défaire notre identification au corps, mais nous sommes tout à fait capables de pardonner nos relations particulières, *avec son aide*. C'est tout là tout ce que nous avons à « saisir ». Le reste, si nous faisons notre part, Jésus nous l'assure, ira de soi. Nous ne sommes pas responsables pour les effets qui viendront du miracle, nous sommes responsables seulement de le choisir (**T.27.V.1 :2,3,4,5**). Et peu importe que nous pensions effectuer ce choix avec notre cerveau ou avec notre esprit, notre désir de pardonner, de libérer nos jugements et de penser avec insistance savoir ce dont nous avons besoin, est tout ce qui compte. Pour plus de précisions sur la relation entre le corps et l'esprit, vous voudrez peut-être examiner les questions 89, 117, 226 et 322.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 343